

LA FORGE / COMPAGNIE PATRICK SCHMITT PRÉSENTENT

La campagne

Martin CRIMP / L'Arche Editeur

Traduction française : Philippe DJIAN
Mise en scène et scénographie : Patrick SCHMITT
Costumes et accessoires : Laurence CHAPPELLIER
Régie générale : Jean-Baptiste de TONQUÉDEC



avec

Larissa CHOLOMOVA
Emmanuelle MEYSSIGNAC
Patrick SCHMITT

SALLE DES FÊTES

2 rue des Anciennes Mairies – 92000 NANTERRE
RER A Nanterre-Ville

Les 18 et 19 octobre 2019 à 20H30
Le 20 octobre à 16H00

- Prix des places : 20€ • Tarif senior, cartes nanterrien : 15€
- Intermittents, demandeurs d'emploi, étudiants : 11€

Durée du spectacle : 1h45 sans entracte



Réservations au 01-47-24-78-35
et sur www.laforge-theatre.com

La campagne / Martin Crimp

Présentation

Martin Crimp est aujourd'hui un auteur majeur de la scène anglaise. Ses textes en disent long sur les difficultés à cerner la complexité du monde contemporain. D'une écriture cisailée, il radiographie avec ironie les sociétés organisées autour de l'anonymat de ses sujets et de leurs égarements. Il délaisse dans ses œuvres les conventions de la narration pour évoquer les turpitudes des êtres d'aujourd'hui, l'enfermement tragique de l'homme moderne avec une cruauté et un humour dévastateurs, qui n'est pas sans rappeler les "comédies de menace" de son grand aîné Harold Pinter. Les dialogues, tricotés serrés, tressent les fils anodins de la conversation pour ourdir le drame tout en laissant deviner entre les mailles l'univers inquiétant, caché sous les mots où se terminent nos fantasmes et nos hypocrisies.

La pièce

A la recherche d'une vie plus tranquille, le docteur Richard et sa femme Corinne ont quitté Londres et vivent maintenant à la campagne. Un soir, Richard rentre avec une inconnue qu'il a trouvée étendue, dit-il, sur le bas-côté de la route. C'est ici que la pièce commence et que s'installe ce qui devient son leitmotiv : le doute !

Le doute plane sur ce que dit Richard, sur ce que devine et détecte sa femme, il se répand sur leur ami Morris et surtout sur Rebecca, l'inconnue, qui dort pour l'instant mais qui risque de se réveiller et de livrer les éclaircissements que l'on attend.

La pièce pourrait être une pièce policière car elle dispose de tous les éléments qui assurent la tension par laquelle l'attention du spectateur peut être captée. Mais elle ne livre ni une explication "technique" de ce qui s'est passé ni une fin mettant un terme à notre incertitude. Alors que la dramaturgie britannique est traditionnellement bridée par la force de l'intrigue, Crimp s'en libère et propose un angle d'attaque quasi philosophique.

Perspectives

Crimp prolonge le travail que j'ai engagé depuis quelques années déjà sur le théâtre anglais (John Ford, Harold Pinter, Martin Crimp...) J'aime ce théâtre à la fois dépourvu de morale et de symboles. Il faut y savoir lire entre les lignes, là où se cachent la véritable partition des personnages, les véritables intentions. C'est ce qui fait, pour moi, la force des grands dramaturges du théâtre contemporain et Martin Crimp en est un, sans aucun doute. Il explore l'illusionnisme du théâtre en même temps qu'il le défie. Il nous met en situation d'y croire tout en nous disant que c'est faux, que ce n'est que du théâtre, et néanmoins que nous allons y croire quand même, mais autrement ! Il n'y a pas de message dans le théâtre de Crimp. Avec lui, il faut prendre les choses telles qu'elles sont et fuir le rationnel ! Crimp "filme" à sa manière le monde du XXIème siècle, un monde superficiel et déstructuré, un monde de prédateurs.

L'étrangeté de *La Campagne*, comme celle de ses autres pièces, gagne aussi parce que Crimp se laisse tirer par le fil de l'inconscient. Il avoue d'ailleurs ne pas toujours visualiser les séquences qu'il écrit, même s'il écrit explicitement pour le théâtre. Cela ouvre, bien sûr, un foisonnement de perspectives au metteur en scène, qui ne doit être sûr que d'une chose : refuser l'illustration.

La pièce est un huis clos, une sorte d'enfermement entre des murs irréels. On peut aller partout et ça ne mène nulle part. J'ai retrouvé dans cette *Campagne* l'univers menteur et inquiétant de M.C. Escher, où les perspectives insensées interrogent l'infini.

Patrick SCHMITT



Martin Crimp



Il est né en 1956, débute, après des études à l'Université de Cambridge et une première carrière de chercheur en marketing, dans les années quatre-vingt. Il écrit pour la radio, est récompensé par plusieurs prix et ses premières pièces sont produites par l'Orange Three Theatre à Richmond, dans la banlieue londonienne, où Crimp réside. C'est notamment grâce à la collaboration avec le Royal Court Theatre dans les années quatre-vingt-dix que ses pièces commencent à être appréciées au-delà des frontières britanniques, notamment grâce à une résidence à New-York et à sa collaboration avec le Royal Court Theatre de Londres en 1997, en tant qu'auteur associé. Parmi les pièces qu'il a publiées, citons notamment *Atteintes à sa vie*, *Claire en affaires*, *Face au Mur*, *Getting Attention*, *Le Traitement*, *Probablement les Bahamas*, *Tendre et cruel*, *Ciel bleu ciel*. Il est également auteur d'un livret d'opéra *Into the little Hill*. Crimp est, en outre, traducteur et adaptateur de Ionesco, Koltès, Molière, Marivaux et Genet.

LES INTERPRÈTES

LARISSA CHOLOMOVA / REBECCA



Larissa Cholomova, originaire de Russie, a suivi ses études au Conservatoire de Théâtre de Saint-Pétersbourg et à l'Académie Internationale de Saint-Pétersbourg. Elle a pratiqué la danse avec Vladimir Ananiev, professeur du GITIS de Moscou. Elle a également travaillé avec Philippe Genty, Agathe Alexis, Gildas Milin à l'occasion de stages. Elle vit et travaille en France depuis plusieurs années.

Parmi ses nombreuses interprétations, on a pu la remarquer dans *Embouteillage*, mis en scène par Anne-Laure Liégeois à la Grande Halle de La Villette, *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête...

Egalement dans *La Guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitch mise en scène par Stéphanie Loïk au Théâtre des Quartiers d'Ivry; *La Farce de Maître Pathelin* mise en scène par Hassane Kassi Kouyaté ; *Ashes to Ashes* d'Harold Pinter mise en scène par Yves Bombay ; *Macbeth* d'Heiner Müller mise en scène par Jean-Claude Berutti à la Comédie de Saint-Etienne ; *Rêve* une création mise en scène par Philippe Adrien...

Très récemment dans *Le Revizor* de Nikolas Gogol mis en scène par Paula Guisti Au Théâtre de la Tempête et en tournée.

EMMANUELLE MEYSSIGNAC / CORINNE



Emmanuelle Meyssignac est sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique et exerce son métier de comédienne depuis plus de 25 ans : "elle a fait l'actrice" dans des structures aussi bien privées (Théâtre de l'Atelier à Paris) que subventionnées : des compagnies de la région parisienne ou de province (notamment à Chartres et dans le Gers), le Théâtre de Chartres, la Comédie Française, le Théâtre Molière-Maison de la Poésie ... sous la direction de divers metteurs en scène : Patrick Schmitt, Joël Jouanneau, Jacques Kraemer, Jean-Pierre Miquel...

Elle a joué la tragédie racinienne (Bérénice, Andromaque) et le répertoire contemporain (Pinter, Crimp, Chaurette...) en passant par Molière, le théâtre romantique, les auteurs élisabéthains, Strindberg et Camus... toujours en défendant les rôles-titres ou des rôles de premier plan.

Elle a mis en scène plusieurs spectacles, souvent à partir de textes de grands auteurs adaptés par ses soins (Yourcenar, Yasushi Inoué, Pierre Louÿs), un spectacle de chansons, et réalisé de nombreuses lectures publiques ou mises en espace.

Par ailleurs, elle tourne au cinéma, plus régulièrement à la télévision et enregistre occasionnellement des pièces et des fictions à Radio France.

Depuis une dizaine d'années, parallèlement à son métier d'actrice, elle enseigne le théâtre dans le cadre d'ateliers pour différents types de public. Elle travaille actuellement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy Pontoise auprès des plus jeunes et anime un atelier de pratique théâtrale à l'Université Paris 3.

Elle pratique très régulièrement la danse contemporaine, le chant lyrique et la chanson, d'où son souci du corps et de la musicalité tant du mouvement que des textes.

Elle a suivi en 2016 une formation de professeur de yoga Vinyasa avec Balance Zone.

PATRICK SCHMITT / RICHARD



Auteur, metteur en scène et comédien, il compte aujourd'hui à son actif, une quarantaine de réalisations, allant du théâtre classique au théâtre contemporain : Pinter, Sade, Bossuet, Federico Garcia Lorca, Jean-Claude Grumberg, Dario Fo, Michel Azama, John Ford, Molière, Thomas Bernhard, Martin Crimp...

Attaché à la force et à la beauté des textes autant qu'à la préservation d'un théâtre qui rend à l'acteur sa place de premier plan, il s'attache à faire coexister le plaisir et la rigueur, en défendant des projets artistiques originaux et ambitieux.

Ainsi, a-t-il entamé, il y a quelques années un travail sur l'art oratoire en interprétant, partout en France, *le sermon du mauvais riche* et *le sermon sur la mort* de Jacques-Bénigne Bossuet.

Le *Phèdre* de Platon, qu'il a endossé plus récemment, s'est inscrit dans cette continuité, celle d'un théâtre qui continue d'interroger sur ce que nous sommes et où celui qui vient à la représentation doit en sortir "plus riche" que lorsqu'il y est entré.

Son attirance pour les lieux insolites a amené Patrick Schmitt à créer son propre théâtre dans une ancienne usine de métallurgie au cœur de Nanterre : La Forge, lieu de résidence de sa Compagnie.

Il y a notamment mis en scène *l'Amant* de Harold Pinter, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard, *la Campagne* de Martin Crimp... et tout dernièrement *Georges Dandin* de Molière, repris en suivant au Théâtre de l'Épée de Bois.

CE QU'EN A DIT LA PRESSE

“Patrick Schmitt et sa troupe donnent à entendre le texte dans toutes ses subtilités. ”(La Terrasse / Eric Demey)

“Dans ce théâtre tout entier à la disposition du texte et de ses interprètes, Emmanuelle Meyssignac, Larissa Cholomova et Patrick-Schmitt nous offrent un spectacle d’une rare intensité, magnifique huis clos au parfum capiteux. ” (Les trois Coups / Florent Coudeyrat)

“Patrick Schmitt fait une lecture remarquablement fine de l’oeuvre de Crimp, évitant le double écueil du psychologisme et du fantastique. ” (Au poulailler / Marion Alev)

“C’est vraiment la meilleure mise en scène de cette Campagne que l’on ait pu voir en France. ” (Blog Théâtre / Philippe Du Vignal)